



PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 76 - Février 2014

Agenda

- **Café Philo à Bages d'Aude le jeudi 13 février à partir de 18h15 à la Salle du Conseil Municipal (Mairie), sur le thème : « Faut-il courir après le bonheur ? ». Animé par Michel Tozzi. Entrée libre.**
- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de Septimanie le samedi 15 février, de 9h30 à 12h15 : « La place de la gratuité dans une société marchande ».**
- **Café Philo Narbonne le lundi 10 mars à partir de 18h, dans le cadre de la semaine nationale sur la santé mentale : « Santé mentale et rôle de la famille ».**
- **Café Philo Sophia au Chapiteau Gourmand de « Sortie Ouest » (Béziers) le samedi 22 mars à 18h : « En quoi la jalousie intéresse-t-elle la philosophie? ».**

Prochain café philo lundi 10 février

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne lieu ce lundi 10 février de 18h à 19h30 au Café de la Poste.

Dans la tradition française du café philo, inaugurée en 1992 par Marc Sautet au Café des Phares (Place de la Bastille, à Paris), **la question traitée sera choisie en début de séance** parmi celles que proposeront les participants. **Préparez vos sujets !**

Le café philo du 10 mars, qui s'inscrira dans le cadre de la semaine nationale sur la santé mentale, portera sur la santé mentale et le rôle de la famille.

Faut-il courir après le bonheur ?

*Un café philo aura lieu à Bages d'Aude le **jeudi 13 février à partir de 18h15**, dans la Salle du Conseil Municipal, au rez-de-chaussée de la Mairie. Cette discussion portera sur la question du bonheur, et sera animée par Michel Tozzi.*

Le bonheur semble une aspiration humaine partagée. Mais cette quête du bonheur est pleine d'embûches, tant la vie est une suite d'obstacles, d'erreurs, d'échecs, d'épreuves. Est-ce donc la peine de poursuivre une telle chimère, ou doit-elle rester l'horizon de nos rêves, de nos pensées, de nos actes ? Les Chinois ne connaissent pas par exemple le mot bonheur, ni l'expression « tendre vers »...

Jeudi 13 février à 18h15 – Salle du Conseil Municipal de la Mairie de Bages d'Aude. Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles. Renseignements au 04.68.42.81.76.

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

Synthèse : « La nature a-t-elle des droits ? »

En partenariat avec le Club UNESCO du Grand Narbonne

On serait tenté de répondre spontanément « oui », tant tout le public rassemblé ici est convaincu qu'il faut préserver la nature, voire la réparer. Mais la philosophie demande à ce que la question soit d'abord examinée avec attention avant toute réponse.

Quel est notre rapport à la nature ? Différentes thèses sont soutenues : - l'homme est intégré dans l'écosystème, il fait partie de la nature ; - l'homme se distingue de la nature et même comme l'a dit Descartes, il doit être « maître et possesseur de la nature » ; - l'écosystème doit être envisagé au-delà de notre planète, dans la galaxie.

Les « droits » ont en principe pour contrepartie des devoirs. Comment exiger des devoirs de la nature ? Si elle a des droits, il faut alors considérer que nous avons une dette vis-à-vis d'elle, pour l'avoir déjà beaucoup malmenée. On peut aussi raisonner en termes d'alliance ou de contrat comme le fait le philosophe Michel Serre (dans *Le contrat nature*).

La question de l'anthropocentrisme. Le courant de la « deep-écologie » tente de nous penser comme une espèce parmi d'autres. Mais comment parler, articuler un propos sans être anthropocentré ? Comment éviter de voir que notre intérêt pour la survie même de l'humanité est au cœur de notre souci de l'écosystème ? Comment ne pas être affecté par toute une gamme des sentiments vis-à-vis de la nature : de culpabilité (en peu de temps nous avons beaucoup dégradé la planète), de compassion (la nature souffre), de confiance (la nature a un grand pouvoir de restauration), d'écrasement (nous ne pouvons rien contre les phénomènes naturels), ou au contraire de toute puissance (la science saura réparer les dégâts générés par le développement des techniques) ? Nous nous donnons alors une place à part dans la nature (Ne parle-t-on pas de « notre environnement » ?) ; place justifiée par notre capacité à prendre du recul sur nos actions et leurs conséquences à court, moyen et long terme, à élargir notre point de vue. Nous avons donc une double responsabilité : vis à vis de l'intégrité de la nature et vis-à-vis des générations futures à qui nous devons transmettre une planète habitable. C'est le « principe responsabi-

lé » du philosophe Hans Jonas. Ne pourrions-nous pas être moins arrogants, plus discrets vis-à-vis de la nature, moins prédateurs, plus à l'écoute des équilibres des écosystèmes ?

Il faut constater que l'augmentation de la démographie nous rend de plus en plus envahissants et nous éloigne de la campagne par l'urbanisation galopante ; que la nature est couramment modifiée dans sa structure même avec les produits transgéniques, la fission de l'atome et les modifications climatiques par exemple.

De leur côté les systèmes religieux (pour ce qu'il en est de l'Occident du moins), passant de l'animisme au polythéisme gréco-romain, puis au monothéisme (où Dieu a donné la nature à l'homme pour la faire fructifier), nous ont fait prendre de plus de distance par rapport à la nature.

En manière de conclusion provisoire, la discussion est venue mettre l'accent plus sur la notion de responsabilité de l'homme que sur celui de droits de la nature. La dimension de la temporalité serait à réviser, de manière à ne pas sacrifier le futur aux intérêts immédiats (cf. l'exploitation des gaz de schiste). La sensibilisation et l'éducation du public, et en premier lieu des jeunes, est une nécessité. L'UNESCO et spécialement le Club UNESCO du Grand Narbonne, à côté d'autres associations, fait la preuve de son engagement et de son efficacité dans ce domaine. Nous apprenons aussi que Narbonne est en pointe internationalement en ce qui concerne la recherche faite à l'INRA en matière de recyclage des déchets pour en faire des sources d'énergie.

**Synthèse de la précédente séance du
Café Philo de Narbonne
(lundi 20 janvier 2014)**

Animation : Michel Tozzi
Club UNESCO : Amalita de Zarate
Présidence de séance : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert